

Mythologie, Lyon, 1612 - III, 18 : De Diane

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Eskrich, Pierre (graveur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre III

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - III, 18 : De Diana](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre III

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - III, 18 : De Diana](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[31\] : De Diane](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre III

[Mythologie, Paris, 1627 - III, 19 : De Diane](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Eskrich, Pierre (graveur),
Mythologie Lyon, 1612 - III, 18 : De Diane, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 28/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6560>

Présentation du document

Publication Lyon, Paul Frelon, 1612

Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg,

Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76
Formatin-4
Langue(s)Français
Paginationp. [260]-[269]
Illustration1
Exposition virtuelle[La "Mythologie" et ses gravures](#)

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Diane](#)

Les gravures et leur circulation

Description iconographique01. Lucine ; Diane au léopard ; Diane chasseresse -
banque d'images : [lien vers la notice](#)
Pagination des gravuresp. 255 pour [265]
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière
modification le 25/11/2024

appellent ainsi la rosée, qui change selon que la Lune est forte ou foible. Elle est mâle & femelle, d'autant qu'elle fournit aux animaux d'humour & de nourriture, & parce que de nuit elle fait office de mâle enuoiant vne certaine chaleur qui sert de beaucoup pour faire pourrir en terre & germer les grains & autres biens propres à l'entretenement de cette vie. Pour cette raison les hommes lui sacrifioient habillez en sèmes, & les femmes en hômes. En apres elle est equippee de fleches, ou à cause des rais qu'elle transmet çà bas pour corrompre les biens qui sont sous terre, & les faire germer. ou bié à cause des douleurs que les femmes endurent en gesine, veu qu'elles ne différent en rien des douleurs que les grandes blesseures apportét. C'est pourquoy les femmes en travail d'enfant l'iuoquoient pour allegier leur mal, à fin que leurs enfans naquissent avec moins de peine, la nommant Lucine: & eut plusieurs autres noms selon les diuerses facultez & vsages qu'elle auoit. Elle estoit bien versée en sorcellerie, parce que les planetes disposées en certain rāg & ordre ont de merueilleuses forces & proprietes. Mais pource qu'elle mesme est aussi nommee Diane, nous en discourrons au chapitre suiuant.

De Diane.

CHAPITRE XVIII.

 O MBIEN que la Lune, Hecate & Diane ne soient qu'vne, toutefois toutes les facultez & vertus qui sont entendues par tels titres, ne sont pas cōprises en vn seul nom, encore qu'elles descendent d'vne mesme source. Or qu'elle soit la mesme qu'Hecate, Callimache le montre en l'hymne de Diane auquel il appelle Phœæenne, d'où c'est chose certaine qu'Hecate estoit nee. Diane fut fille de Latone & de Cœx l'vn des Titans, tesmoing Nicandre, qui és Theriaques l'appelle Titanide. Les autres la font fille de Iupiter & de Latone, de laquelle Ciceron au 3. de la nature des Dieux dit ce qui s'ensuit: *Il ya en plusieurs Dianes, la premiere fut fille de Iupiter & de Proserpine, que l'on dit auoir engendré Vailé Cupidon: la seconde est mieux connue, laquelle nous auons ouï dire estre nee de Iupiter III. de ce nom & de Latone: la troisieme fut fille de Vpis & Glancés: les Grecs l'appellent souvent Vpis du nom mesme de son pere. Entre les susdites la fille de Iupiter III. a esté la plus notable, & pourant tout ce qui concerne les autres est par les Poëtes assigné à cette-là. Ils la nomment Delienne, d'autant qu'elle naquît en Delos: & Orphée en ses hymnes ne la nomme pas seulement fille de Iupiter, mais d'abondant terrestre, aussi bien qu'Hecate. Virgile au 9. liu. nous apprend qu'elles deux ne sont qu'vne.*

Genealogie de
Diane.

Sur

*Sur la Lune haïtant au ciel les yeux il dresse,
Et la prie en ces mots: O toi bonne Déesse
Gardiennne des bois d'honneur des hauts flambeaux,
Vierge Latonicque, aide nous en nos maux.*

Et Ovide au 15. de ses Metamorphoses:

*Il est aussi certain que Diane nocturne
Ne peut toujours avoir vne forme commune:
Demain elle sera plus grande en son croissant,
Ou bien amoindrira s'elle va décroissant.*

Ciceron aussi au 2. de la nature des Dieux tesmoigne que la Lune & Diane estoient vne mesme Déesse. Elle nasquit deuant Apollon, toutefois d'une mesme ventree, & seruit depuis de sage-femme à sa mere enfantant Apollon. Homere en l'hymne d'Apollon nous apprend que celle Diane qui fut fille de Iupiter & Latone, fut la plus renommee de toutes les autres:

*Latone Dieu te gard, puisque si noble engeance,
Diane & Apollon, ont pris de toy naissance.
L'une chasse és forests, l'autre est grand terrien.
L'une est Ortygiennne, & l'autre Delien.*

Et Corneille Tacite au 3. liure nous apprend que les Ephesiens s'attribuoient la natiuité de cette paire de Dieux. Voici par quelles raisons ils le prouuoient: *Les Ephesiens se presenterent les premiers, remonstrans que Diane & Apollon n'estoient pas nez en Delos, comme on croit communément: Qu'ils auoient en leur pais la riuiere de Cendree, & le lac d'Ortyge, où Latone prist à enfanter, s'appuiant contre vn oliuier qui estoit encore en estre, estoit ac-coubee de ces Dieux-là: Que par l'aertissement des Dieux cette forest auoit esté consacree: Qu'Apollon après auoir defaict les Cyclopes, se sauua là mesme pour euiter l'ire de Iupiter.* Herodote suiuant l'avis des Egyptiens, dit que cette-ci & Apollon furent enfans de Cerés ou Isis, & de Dionyse, nourris & eleuez par Latone. Et selonc cette opinion Eschyle a depuis appellé Diane fille de Cerés, que les Egyptiens nommoient aussi Isis, tesmoing Pausanias en l'estat d'Arcadie. Autres la font fille de Cere fils de Titâ, & de Phæbé. Or Diane apprehédât les douleurs qu'elle auoit veu endurer à sa mere lors qu'elle lui seruit de sage-femme, impetra de Iupiter son pere de pouuoir à iamais conseruer sa virginité, comme le tesmoigne Callimache en la priere qu'elle fait à son pere:

*Sainct Pere donne moy cette prerogative,
Que vierge indefloree à tout-iamais ie viue,*

Elle obtint en-outre le carquois ou trouffe, & soixante filles de l'Ocean pour lui faire compagnie, & vingt autres qui auoient la charge de ses arcs, fleches, & botines ou brodequins, & de panser ses Chiens. Iupiter lui accorda tout cela à sa requeste, & la commit sur les chasses,

*Diane n'est fort
aussi velle de
sage femme à
sa mere.*

*Tacite parle
d'une reser-
uation des
Iulien au scou-
d'Ortyge, &
comme Latone
prie Iupiter
de luy donner
Titâ.*

*Eschyle
parle d'Isis
& Diane, &
autres Dieux
par ses obier-
uati.*

chemins & ports, comme nous l'enseigne Callimache:

*Je mets la venerie ormais entre tes mains,
Et veux que tu commande es ports & es chemins.*

Pour cette cause elle fut dictée Triuie. Et d'autant qu'elle aimoit fort la chasse, elle fut nommée Dictynne, de *Dictyon*, qui signifie vn filé ou panneau. Car Callimache au baing de Diane, dit que les Nymphes l'appelloient ainsi. & Ouide au 2. de ses Metamorphi.

*Ce temps pendant voici la Chasseresse sainte
Dictynne du troupeau de ses pucelles ceinte,
Qui dedans le grand bois de Menale venoit,
Et selon son maintien, tresiere se tenoit
D'auoir acromanté par les traits de sa trouffe
Maitot sanglier croche-dent & mainte beste rousse.*

Les Grecs la nommerent aussi *iochere*, c'est à dire aime-fleche, pour la mesme raison: & ainsi la qualifie Heliode en sa Theogonie:

*Phobus masques après, & Diane aime-fleche,
Les plus exquis de ceux dont l'ame point ne peche.
L'atone les conuoc d'un amoureux desir
Esbatant chez Iupin son inuouertel plaisir.*

*Metamorpho-
se de Ouide.*

*Suit de la
comission de
Diane sur la
chasse.*

On conte qu'un iour estant à la chasse elle tua par mesgarde Cenchrie fils de la Nymphé Pirene: & cōme Pirene le pleuroit, elle ietta si grande quantité de larmes, qu'elle fut conuertie en vne fontaine nommée de son nom. Voici la raison pour laquelle les anciens ont dicté que Diane estoit commise sur la venerie. Vne Nymphé Britomartis (ou Britomartys) natifue de Candie, en chassant se trouua prise en certains filez qui estoient tendus: desquels ne se pouuant despeter, voyant accourir contre elle vne beste sauuage, elle fit vœu de bastir à Diane si elle pouuoit eschapper de la saine & saue, vne chappelle: ce que depuis elle fit, & la dedia à Diane Dictynne à cause desdicts filez. Les autres aimēt mieux dire que c'est parce qu'elle prenoit vn singulier plaisir à la chasse: & pour cette cause son image estoit tousiours garnie d'un arc. Autres disent que Britomartis fille de Iupiter & de Charmé estoit fort es bonnes graces de Diane, pource qu'elle aimoit la chasse: & que comme elle fuyoit deuant Minos qui la couroit à force pour en iouir à son plaisir, elle se ietta dans la mer en des filez qui estoient là tendus pour prendre des poissons: laquelle fut par Diane mise au nōbre des Dieux. Les autres veulent dire que cette Britomartis inuenta la façon des filez, que les Grecs appellent *Dictyon*, & que pour cette cause elle fut nommée Dictynne. ce qui fait croire à quelques-vns que Dictynne & Diane ne sont qu'une. Et de fuit les Eginetes & Candiots l'adoroient sous le nom de Dictynne & Alpheie, comme dit Apollodore. *Cyreni*

au liure des Dieux. Homere en l'hymne de Venus dit que Diane prenoit plaisir aux dances & aux instrumens de musique:

*Femme ne pult jamais eschauffer la poitrine
De la chaste Diane en sa flamme divine,
Quoi qu'elle ait mille appas, mille yeux, mille traits,
Mille deuis, mignards, mille ris, mille attraits,
Mille amoureux discours, & mille gaillardises,
Mille beuings accueils, mille douces feintises.
Diane prend plaisir es fleches & carquois,
A traueser d'un trait la beste fanne es bois.
Elle aime la musique & les chansons gentil,
Les dances & le bal, & des iustes les villes.
Mais elle aime sur tout l'ombrage des forests,
A rendre des filez, panneaux, haliers & rets.*

Aiant donc obtenu de Iupiter de demeurer perpetuellement vierge, & d'estre cômise sur les chemins & ports, elle fuioit la hâtrise des hommes, pour esloguer de sa personne les amorces & chatouillemens de la chair, & ne bougeoit guere des bois, se contentant de la suite & cōpagnie de ses Nymphes & damoiselles: pourtant fut elle nōmee Chastetesse & gardienne des forests & montagnes. Ainsi mesme la tiltre Horace au 3. liure des Carmes:

*Des monts & bois garde, Vierge Deesse,
Qui vas trois fois appellee escoutant
L'angoisseux cri des pucelles que presse
Du flanc la charge, à la mort les ostant,
Trois noms sainte portant.*

Et Virgile en l'onzième:

Chere garde des bois, vierge Latonienne.

Davantage elle eut la charge des escouchees, à fin qu'elle conust quelle quantité de maux elle auoit euité en demãdant de garder tousiours sa virginité, comme on peut voit en ces vers de Callimache:

*Je n'entrerai jamais dedans aucune ville,
Si non pour assister aux Dames de famille
Si requise i'en suis au milieu du tourment
Des trechantes douleurs de leur enfantement.*

Somme, Diane eut plusieurs charges & offices: car les filles d'Athenes qui venoient à s'ennuier de demeurer si lōg temps vierges, pour couter le courroux de cette Deesse, en la garde & protection de laquelle elles auoiet esté iusqu'alors, auoiet accoustumé de porter en des paniers certaines offrandes au temple de Diane, lui demandans pardon de ce qu'elles changoient de desleing: & nulle ne portoit tels paniers qui ne fust en aage mariable. Puis-après comme le ventre leur estoit grossi

*cerimone des
filles Atheni-
ens de se
porter des
paniers de
ce monde.*

*Thucide en
sa Phœnien
contes.*

de telle façon qu'elles ne se pouvoient plus seruir de leur ceinture ou demi-ceint ordinaire, elles la posoient au temple de Diane surnommée *Lysirone*, c'est à dire destache-ceinture. Ce qui fut cause que pour signifier vne fille estre enceinte, on disoit qu'elle auoit destaché sa ceinture. Ces vers d'Apolloine au 1. liure en font foy:

Je n'ay point qu'une fois destaché ma ceinture,

Lucine m'enuiant toute autre geniture.

c'est à dire qu'elle

n'auoit eu qu'un enfant. Agathias poëte aussi Grec nous apprend cette coustume de consacrer les ceintures à Diane par les filles enceintes, ainsi qu'elles dedioient aussi à Venus des chappeaux & couronnes de fleurs, & à Pallas quelque tresse ou bracelet de cheveux:

Callirhoë à Pallas donna sa cheueleure,

Des bouquets à Venus, Diane eut sa ceinture.

Car elle auoit n'aguere acquis vn seruiteur

Gentil, brave, tout tel que desiroit son cœur,

Qui dedans peu de mois par la faueur diuine

La fit mere paroïr de race masculine.

chargé &
office de Dia-
ne.

Comme ainsi soit donc qu'elle fist office de sage-femme, les Grecs la nommerent *Ilythie*, & les femmes Latines en leur gesine l'iuoquoient sous le nom de *Iuno Lucine*; c'est à sçauoir *Iuno* du verbe *Iano*, signifiant aider, parce qu'elle aidoit & soulageoit leurs douleurs; & *Lucine*, venant de *Lux*, c'est à dire lumiere, d'autant qu'elle mettoit en lumiere & au monde tous ceux qui naissoient. Et quand elle alloit à la chasse, on dit qu'elle s'habilloit d'une robe veluë comme vne mante, de couleur de pourpre, garnie de boucles d'or, qu'elle trouffoit iusques au dessous des iartets, avec le carquois bien équipé de fleches. Les anciens lui ont donné vn chariot d'or où elle se faisoit tirer par des Bisches, tesmoing *Callimache*:

Tes armes sont d'or pur, d'or est ton equippage,

Domptrice de Tyre, & ton riche attelage;

D'or est ton demi-ceint, & les mors & les frains,

Dont les Bisches tirans ton coche tu refrains.

Elle auoit aussi la charge & le soing de la pesche & des pescheurs, selon qu'*Apollonidas* nous l'apprend en cet epigramme sur le vœu de ce pescheur *Theris*:

Je te donne Theris pauvre pescheur, Dielyne,

Vn anchois, vn barbeau prins en cette marine,

Grillez sur les charbons: ie t'offre puis-aprés

Vn plein pot escumant iusqu'aux bords de vin frais,

Avec du pain risti. Reçois donc favorable

Ce que ma pauvreté te donner est capable.

Et sçay que desormais ie puisse en mon filé

Trouer

Trouver grand' quantité de poisson en sé.

Diane, je sçay bien que de toy est cherie

La femme & ce qui tient de l'art de pescherie.

Pausanias escript que les Eleens auoient vne image de Diane ailee, qui de la main droite tenoit vn Leopard, & de la gauche vn Lion. D'auantage Eutipide l'appelle Lucifere ou Porte-iour, & tiét qu'elle n'est point differente de la Lune, comme nous auons dict. C'est poutquoy Callimache lui donne le pouuoir de faire beaucoup de maux à qui il lui plaist: comme de faire mourir de clauée & pestilence le bestail de ceux contre lesquels elle s'indigne; de hauir & rouir leurs bleds; occir leurs enfans; faire auorter leurs femmes, & autres tels effects. Car la Lune peult tout ceci. Plutarque en la vie d'Arat dit que ceux de Pellene ville d'Achaïe auoiét vne image de Diane d'vne merueil-

*Miracles de
Diane.*



R 5

leuse

leuse efficace; de laquelle on ne tenoit conte le reste du temps; mais quand le Prestre la portoit dehors, elle ne regardoit personne; & desfloumoit les yeux pour ne voir aucun en face. Car son regard n'estoit pas seulement espouuantable & dangereux aux hommes qu'il rendoit insêsez; mais aussi faisoit mourir les arbres, ou choir les fruits par tout où elle passoit. Et Strabon au 12. liu. escript qu'en Perse il y auoit vn temple de Diane nommé *Cashabalis*, où les Religieuses marchotent sur les charbons rouges sans se bleïsser les pieds. Herodote en sa Melpomene dit que tous les Grecs qui par naufrage arriuoient en la Tauride estoient sacrifiez à la vierge Diane, ou (selon le dire d'autres) estoient precipitez d'un lieu fort haut en-bas. Autres disent que la coustume estoit de leur couper la teste, & la pendre au gibet: tontefois quelques-vns maintiennent qu'on l'enterroit. Aucûs ont pensê que cette Diane Taurique fust Iphigene fille d'Agamemnon, de laquelle on fait le conte qui s'ensuit: On dit qu'Alphee aimât Diane, sans la pouuoir induire à l'espouser ni par bonne grace ni par prieres, la voulut forcer: mais elle s'enfuiant de deuant lui qui la poursuiuit iusques à Letrin, ville d'Elide, l'amusa tant que la nuit venue elle se print à dâser & iouer avec les Nymphes, & se barbouilla le visage tât d'elle que de ses compagnes avec de la bouë, si bien qu'Alphee ne la pouuant reconoistre s'en retourna avec sa courte honte. Alors les Letrins firent bastir vn temple qu'ils dedicierent à la Diane d'Alphee. On lui sacrifioit des bœufs: & pourtant Plutarque en la vie de Luculle escript qu'en passant l'Euphrates il rencôtra les bœufs de la Diane de Perse qui alloient paislans par le païs sans qu'aucun les gardast, marquez d'une lampe, marque de la Deesse. Neantmoins Horace dit qu'on lui offroit vn Verrat:

*L'Amour d'Alphee
plus courtois
Diane: Or
n'est elle le de
ceat.*

*Sacrifices de
Diane.*

*Tien soit le pin penchant sur mon village,
Pin sur lequel vn verrat s'efforcant
D'une morsure oblique faire outrage,
Iouissement chasque au se fmissant,
I'iras, le sang versant.*

*Prix le 3.
chap. de 7. liu.*

Les autres dient qu'on lui presentoit les premices & le meilleur de tout le reuenu de l'annee. Aussi quand Oence Roi d'Ætolie offrit les premices aux autres Dieux champestres, & mit Diane au rang des pechez oubliés, elle par vengeance suscita le Sanglier de Calydon, grâd à merueille, qui fit vn degast general par tout le païs d'Oence, selon qu'Ouide le descript au 8. de ses Metamorphoses:

*Calyden à Thesê de priere semblable
Humblement demanda sa vertu secourable,
Combien qu'elle eust en main le preux Meleager
Fils du Roy Oenceus qui la pouuoit venger*

De

*Du ravage inhumain & fureur insensée
 Du sanglier venge-honneur de Diane offensée.
 Car on dit qu'Oeneus regnant en Calydon
 Aiant vne fois eu de fruits ample rendon,
 Offrit à chaque Dieu condignes sacrifices.
 Il presente à Cerès de ses grains les premieres,
 Il reserve à Bacchus le raisin automnier,
 Ala blande Pallas du fruit de l'olivier.
 Il commence à ces trois autheurs du labourage,
 Puis tous les autres Dieux guerdonne mais peu sage,
 Faisant en recompense vn sacrifice tel,
 Il oublie encenser de Diane l'autel.
 Certainement des Dieux il conuient croire & dire
 Que bien souuent ils sont enflambez de griefue ire.
 Est-il vray (dit Diane en indignation)
 Ce trait ne passera sans grand' punition.
 S'il ne m'a point rendu l'honneur d'obeissance,
 J'ai bien de me venger d'Oeneus la puissance.*

On lui sacrifioit aussi vne Bische blanche, qu'on pēsoit lui estre offran-
 de agreable, d'autant qu'elle l'auoit substituee en la place d'Iphigenie,
 quād on la voulut immoler. Ce qu'Ouide touche au 1. des Fastes: *Proserpine
chap. 2.*

*Jadis pour vne Vierge vne Bische tout blanche
 On offroit à Diane ; or' de tel subiect franche
 Sur son autel on fait la mesme oblation
 Pour lui sacrifier d'humble deuotion.*

Ceux de Platee auoient accoustumé deuant que celebrer leurs nop-
 ces, d'apaiser par sacrifices Diane Euehie, pensans, pource qu'elle
 estoit vierge, qu'elle haïst les mariages. Plutarque en fait mention en
 la vie d'Aristide. Le plus superbe & magnifique temple qu'elle eust,
 estoit celui d'Ephese, qui par l'espace de deux cents & vingt ans attoit
 esté tres-richement basti selon l'architecture de Chersiphron, toute
 l'Asie contribuant aux fraiz. Il auoit de long quatre cents vingt cinq
 pieds ; & de large deux cents vingt, & cent vingt sept colonnes dres-
 sees par autant de Rois, d'vne admirable longueur & beauté. Car el-
 les auoient enuiron soixante pieds de long: desquelles y en auoit tren-
 te six graues & estoïees d'vn artifice incroyable & si exquis qu'il ne
 se pouuoit rien voir de plus somptueux, avec des chapiteaux aecom-
 modes d'vne incomprehensible adresse. Il y auoit des peintures ex-
 cellentes & de tres-belles statues, selon qu'il conuenoit à la ma-
 gnificence dudict temple: Tout ce beau bastiment fut bruslé par vn *descripit de
l'Ép. de Dia-
ne en Ephese.*
 maraule Ephesien nommé Herostrate, afin que par ce moyen il fust
 qu'on parlait eternellement de lui, ne pouuant par valeur ni esprit ac-
 querir

querir aucune reputation. Or cela auint enuiron le sixiesme iour de Iuin, iour de la natiuité d'Alexandre le Grand, comme dit Plutarque en sa vie. Mais afin que ce poltron ne jouist de l'esperance qu'il auoit par vne si maudite meschanceté conceüe, les Ephesiens defendirent sur grosses peines & amendes, de nommer en façon quelconque ni en bien ni en mal le nom d'Herostrate. Strabon au 14. liure dit qu'après l'embrasement de ce beau & riche temple, les Ephesiens en bastirent vn autre non moins magnifique, faisans racoustrer les premieres colonnes, contraignans les Dames de donner leurs bagues, joiaux & dorures, oultre vne infinité de biens & richesses qu'ils mirent en commun, chascun se cottisant en particulier pour fournir aux frais & dépenses necessaires à tel ouirage. Les sorcieres en leurs sacrifices souloient inuoyer Diane, comme tesmoigne Horace au liu. des Epodes:

Diane inuoyée par les sorcieres.

*O (dit elle) qui m'estes,
Des choses que ie say secrettes,
Vout deux tesmoings non indignes de foy
Nuit & Diane qui le coy -
Silence vas regissant les mysteres
Que font en secret les sorcieres.*

Elle eut plusieurs surnoms empruntez tant des lieux où elle estoit ser-
uie & adotee, que de ceux qui lui bastirent des temples; & selon di-
uerfes rencontres qui se presentoient, chaque nation lui bailloit tel
nom que bon lui sembloit.

Mythologie de Diane.

¶ Or ceci suffira quant à Diane. Et pour en tirer le vray sens, il fault
sçauoir qu'elle est dictée fille de Iupiter & de Latone, & sœur d'Apollon,
d'autant que Latone, laquelle Platon dit auoir esté ainsi nommée d'un
mot signifiant douceur & clemence, peult aussi auoir tiré ce nom d'un
autre mot qui vault autant à dire que se mussier ou tenir caché, parce
qu'Apollon & Diane sont nez des tenebres, c'est à dire d'une confusion
& melange de choses. Leur pere est Iupiter, qui les a tirez hors de cet-
te matiere, à sçauoir Dieu pere & gouverneur de l'Vniuers, comme
nous auons dict. Les autres rapportans ceci aux mœurs, ont pensé que
Latone fust l'oubli des iniures & outrages receus. Les autres alleguent
cette raison, que ceux qui tiennent de la Lune sont oublieux, pource
qu'ils ont le cerueau fort humide. Elle est tousiours vierge, d'autant que
l'acte venerien fait beaucoup de tort à telles gēs, attendu que leur na-
ture s'entretient & se conserue fort bien par la chasse & autres exerci-
ces qui aident à la chaleur naturelle. Les autres la font fille de Dionyse
& de Cerēs, les autres de Cœe & de Phœbé, aiens neantmoins tous es-
gard au naturel de la Lune, & sçachans biē que Dionyse & Cœe & Ti-
tan n'estoient autres que le Soleil; & que l'on appelle Cerēs tantost la
terre, tantost les plus grossiers corps, tel que le corps de la Lune paroist.

Er

Et comme ainsi soit que la Lune luit aux despens de la lumiere d'autrui, c'est à-bō-droit qu'elle est dictē fille du Soleil, & d'une grosse matiere. On lui a donné la garde des chemins & des mōtagnes, parce que de nuict elle esclaire aux voïagers & chasseurs: & pour cette raison elle est aussi nommee Porte-iour. Elle assiste aux femmes en gesine, d'autant que l'abondance d'humeurs aide & avance l'enfantement: & plus elle est forte, comme quand elle est pleine, plus aisément les femmes escouchent. Les anciens lui font porter l'arc & les fleches, à cause des douleurs & travaux que les femmes sentent en leur enfantement, qui comme fleches acorees les percent iusques au cœur. Et d'autant que son naturel est d'humecter ou ramoitir, & que la pestilence ne s'engēdre point sans abondance d'humeurs; c'est pourquoi Callimache dit qu'elle cause la peste. & le Pin lui est dedié, parce que cet arbre est du temperament de la Lune. Les anciens aussi s'ebahissans de sa vistesse, l'ôt equippee d'ailes, & faiēt porter sur un carroce par des Bisches toutes blanches: d'autant que le blanc est sur toutes couleurs approprié à la Lune: & pourtant entre les metaux l'argent lui est dedié. Or laissons Diane pour passer aux champs Elysiens.

Des champs Elysiens.

CHAPITRE XIX.

DAUTANT que nous auons ci deuant discours de tous les mōstres auxquels on exposoit les ames des meschans pour les boutteller: il reste maintenant d'exposer en peu de paroles le salaire de ceux qui auoient saintement & religieusement vescu. Car le moien de contenir les hommes en pieté, c'estoit de leur faire entendre que Dieu n'estoit point paresseux de punir les pechez des hommes, ni mesconoissant enuers ceux qui eussent vescu sans blasme & reproche, emploians leurs moiens & vie pour le seruice de leur pais, pour le bien de tous hommes en general, puisque les iustes & meschans ne receuoient pas mesme recompense que les gens de bien après leur mort. Ainsi donc selon la qualité des forfaits les ames estans si biens chastiees qu'elles estoient suffisamment repurgees de toute souillure & pollution corporelle, lors on les renuoioit aux champs Elysiens, pourueu que ce fussent pechez qui se peussent en quelque façon reparer. Voila pourquoy Virgile suivant l'opinion des anciens en traite au 6. liure de l'Æneide comme s'ensuit:

Maint torment les esprits exerce, & sont forcez